

**Culte du 1<sup>er</sup> septembre 2024**  
**Prédication sur Genèse 5, 32 puis genèse 6, 5 à 14 puis genèse 7, 4 à 10**  
**Pasteure Marianne Dubois**

Ce dimanche, nous entrons dans le temps de la Création. Un temps pour nous rappeler que nous faisons partie d'un tout, que la planète dépend de nous tout comme nous dépendons d'elle. Un temps pour nous rappeler que Dieu est créateur.

Lorsque je pense temps de la Création, j'ai tout de suite l'arche de Noé qui me vient à l'esprit. L'arche de Noé et l'arc en ciel, la première alliance que Dieu établit avec l'ensemble du vivant et pas seulement avec les êtres humains.  
Mais aujourd'hui, je n'ai pas choisi la facilité pour entrer dans ce temps.

Les animatrices de l'éveil biblique m'ont posé une question qui fâche : « cette année, nous allons parler de Noé. Très bien. Mais comment expliquer aux petits le début ? Le moment où Dieu tue tous les habitants de la Terre alors que nous passons notre temps à dire que Dieu est un Dieu d'amour ? »

Ah ! Sacrée question ! Si l'histoire de l'arche de Noé est très belle, le début l'est beaucoup moins. Et cette question n'est pas des moindres. Elle perturbe aussi bien les petits que les grands.  
Elle est choquante : Dieu a prémédité une extinction massive, comment le comprendre ?

Je vous propose une réflexion en deux temps.

Premiers temps : c'est la faute des êtres humains

J'ai volontairement choisi un titre provocateur, mais pas totalement faux. Relisons notre texte : « Le Seigneur vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises. Le Seigneur regretta d'avoir fait les humains sur la terre, et son cœur fut affligé. Le Seigneur dit : J'effacerai de la terre les humains que j'ai créés ; j'effacerai depuis les humains jusqu'au bétail, aux bestioles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. ».

Les êtres humains sont rempli de mal, toutes leurs pensées sont mauvaises, toutes leurs actions sont mauvaises, il n'y a rien à rattraper. Dieu a complètement raté sa création. Lorsque l'on rate un dessin, on ne le garde pas, on le jette au recyclage, puis on recommence un autre sur une feuille vierge.  
Et bien Dieu va faire pareil...enfin pas tout à fait.

Il décide de tout détruire, tout sauf Noé qui trouve grâce à ses yeux.

Mais qu'à donc fait Noé pour cela ? Noé marchait avec Dieu. Et c'est très surprenant parce que le texte nous dit « Voici la généalogie de Noé. Noé était un homme juste et intègre parmi les générations de son temps ; Noé marchait avec Dieu. » C'est la généalogie la plus bizarre de la Bible !

Pas de longue série de noms, de Noé était fils de... La généalogie de Noé c'est qu'il était juste et intègre et qu'il marchait avec Dieu. C'est-à-dire qu'il vivait avec Dieu à ses côtés et que c'est pour cela qu'il était juste et intègre.

Noé est fils de Dieu par adoption, fils de Dieu comme vous est moi, parce qu'il avait choisi de vivre avec Dieu. Cela ne le rend pas parfait loin de là, vous n'aurez qu'à lire le chapitre 9 de la Genèse pour vous en rendre compte, mais cela le rend juste aux yeux de Dieu et c'est tout ce que Dieu demande, qu'on marche avec lui.

Les autres humains ne marchent pas avec Dieu, alors Dieu veut les détruire. Mais il ne le fait pas immédiatement, Dieu donne une chance aux êtres humains de changer de comportement, une chance qui va durer... près de 100 ans !

Le texte nous dit « Noé vécut cinq cents ans, puis il engendra Sem, Cham et Japhet ». Puis le Seigneur lui parle et lui demande de construire l'arche. Et Noé entre dans l'arche avec toute sa famille et les animaux lorsqu'il eut 600 ans. Près de 100 ans ce sont écoulés ! (J'enlève quelques années, car avoir trois enfants ne se fait pas en un jour...)

Pendant près de 100 ans, les hommes ont vu Noé construire son bateau, ils ont dû lui posé des questions et Noé a dû leur répondre. « Dieu va tout détruire ! Le seul moyen de s'en sortir c'est d'être dans l'arche ! Montez ! »

Les humains ne le croient pas, ne changent pas et continuent leur vie loin de Dieu. Vient le jour J. Noé, sa famille, qui n'est pas appelé juste mais qui est quand même sauver grâce à Noé, et les animaux entrent dans l'arche.

Et là Dieu attend encore 7 jours. Pourquoi ?

Peut-être pour laisser une dernière chance aux humains.

Mais les humains ne changent pas d'avis. Ils voient Noé monter dans l'arche et tout les animaux avec lui mais ne se posent pas de question.

Alors, voir un fou qui construit un bateau gigantesque c'est une chose, mais voir des herbivores, des carnivores, des insectes et des oiseaux qui montent dans le bateau s'en est une autre ! C'est un sacré miracle. Mais non, les humains ne changent pas d'avis. Le jour du déluge arrive et personne ne rejoint Noé. Et la Terre et tout se qui s'y trouve est noyé.

Jean Chrysostome, un père de l'Église, pense que Dieu n'a fait que mettre en évidence ce qui existait déjà. Les êtres humains étaient déjà mort bien avant d'être noyés. Leurs cœurs étaient déjà morts, éloigné de Dieu et rempli de mal. Dieu aurait juste révéler l'existant.

Un peu comme lorsque les médecins débranchent quelqu'un qui se trouve en mort cérébrale. On n'accuse pas les médecins d'être des assassins. Les médecins se contentent de rendre visible ce qui ne l'est pas : le patient, bien qu'il respire est déjà mort.

Si les êtres humains sont tous morts, c'est qu'ils l'ont voulu. Ils auraient pu croire Noé, ils auraient pu avoir un doute et, au cas où, entrer dans l'arche. Mais non.

Si les humains sont tous morts, qu'ils l'ont choisi, c'est leur faute et leur responsabilité, pas celle de Dieu.

Fin de la première partie.

Mais cette interprétation ne nous suffit plus aujourd'hui. D'accord les êtres humains n'étaient pas innocents. D'accord, ils étaient peut être mort à l'intérieur, mais est-ce une raison valable ? N'a-t-on toujours pas le droit à une autre chance ?

Peu importe ce que je pourrait dire pour essayer de défendre Dieu, même si ce n'est pas mon rôle, il n'y a rien à faire. Dans cette histoire, à nos yeux, c'est Dieu le méchant. Et cela nous gêne et nous perturbe car nous ne reconnaissons pas le Dieu d'amour de Jésus Christ. Alors s'agit-il vraiment de notre Dieu ? Pourquoi garder ce texte dans nos Bibles ?

C'est mon deuxième point : la Bible comme un outil pédagogique de l'histoire de la relation entre Dieu et les êtres humains.

La Bible n'est pas un article universitaire ne relatant que des faits et citant ses sources.

La Bible ne se veut pas scientifique ou historique.

Plus je lis la Bible et plus j'ai l'impression qu'il s'agit d'une bibliothèque de livres qui nous raconte l'histoire de la relation entre Dieu et les êtres humains.

La Bible est l'histoire d'une relation, avec un début, des évènements et des péripéties qui font évoluer la relation.

Nous avons l'habitude d'entendre que Dieu est notre parent et nous savons par expérience que la relation entre parent et enfant n'est pas simple.

Le plus souvent ont dit que ce sont les parents qui élèvent leur enfant mais je crois que l'inverse est également vrai. Car une relation fait changer les deux parties, une relation bouscule nos présupposés, notre façon de faire. Une relation est faite d'échec, de questionnement puis de changement de méthode.

Les parents savent bien qu'ils doivent changer leur mode d'éducation en fonction de l'enfant auquel ils s'adressent. Et les enfants apprenant que leurs parents ont aussi leur personnalité. C'est un échange : chacun part avec ce qu'il est, puis apprend à comprendre et à parler le langage de l'autre et cela peut aboutir à une nouvelle façon de penser, à un nouveau langage. On déteint sur l'autre et vice versa.

Notre texte se situe au début de la Bible, au début de cette relation Dieu-humains. Dieu avait des attentes, des présupposés sur ces enfants et une idée précise de la façon de les éduquer. Ça ne marche pas. Le déluge est un échec. Les êtres humains sont toujours habités par le mal, ils ne font pas le choix de marcher avec Dieu. Même Noé « le juste » est assez horrible car à aucun moment il ne cherche à empêcher Dieu de tout détruire. Il aurait pu s'opposer à la destruction du monde, et dans la Bible on peut lire plusieurs textes où un être humain négocie avec Dieu afin de calmer sa colère. Mais Noé ne fait rien pour empêcher le drame ! Que ce soit au temps de Noé ou au nôtre, l'humain est loin de la perfection !

Le plan de Dieu a échoué, mais l'échec n'a pas été inutile.

Dieu a appris. Dieu a appris que la violence ne sert à rien. Le déluge n'a pas changé le cœur de l'être humain. Ce n'était pas la bonne méthode.

Alors, pour la première fois de l'histoire biblique une alliance entre Dieu et toute sa création va voir le jour. Une alliance basée sur la non-violence.

Des alliances Dieu en fera d'autres. En fonction de ses échecs, en fonction des enfants auxquels il s'adressera, en fonction des circonstances.

La dernière alliance c'est celle de Jésus. Une alliance qui s'adresse à tous, à l'image de la première, de celle de l'arche. Une alliance non plus basée sur la violence et la peur de la mort, sur le déluge, mais sur une eau tout autre : l'eau du baptême. Une alliance fondée sur la non-violence et la Parole.

Cette interprétation du déluge est dure car elle n'excuse pas Dieu d'avoir tué presque tout sa création.

Cette interprétation de l'utilité de la Bible est plus complexe, car elle change notre regard sur Dieu. Dieu vu, non comme un être parfait qui a la science infuse, mais comme un parent qui tâtonne, fait des erreurs et apprend avec nous comment marcher ensemble.

Cette interprétation n'est pas évidente mais elle permet de comprendre pourquoi Dieu, tout au long de la Bible, change d'avis, écoute notre opinion, nous laisse faire.

Je crois que la Bible est un outil pédagogique qui nous raconte l'histoire de notre relation avec Dieu. Elle nous permet de comprendre pourquoi Dieu a mis si longtemps à nous envoyer Jésus. Il fallait simplement du temps pour tester différentes méthodes.

A nous qui sommes là aujourd'hui avec la volonté de marcher avec Dieu, je propose pour finir une métaphore du déluge et de l'arche.

La vie est pleine de tempête, de déluge. Marcher avec Dieu signifie prendre le temps de l'écouter, de lui faire confiance et de construire un bateau même si l'idée nous paraît absurde. Un bateau sans voile et sans gouvernail afin de laisser Dieu diriger notre barque. La vie est un travail d'équipe. Faisons notre part et laissons le soin à Dieu de faire le reste, tout en prenant soin de la relation unique que nous avons avec Lui. Ainsi, ensemble, Lui , vous, moi, nous apprendrons les uns des autres.

Nous sommes dans le temps de la Création.

Un temps pour nous rappeler que nous faisons partie d'un tout, que la planète dépend de nous tout comme nous dépendons d'elle. Un temps pour nous rappeler que Dieu est créateur. Un temps pour apprendre de nos erreurs, pour construire une nouvelle relation avec l'ensemble du vivant.

Ne faisons pas comme Dieu, ne détruisons pas notre planète, l'histoire de Noé nous apprend que cela n'est bon pour personne. Tentons, avec les autres et avec Dieu de construire une maison commune, une arche différente qui puisse accueillir tout le vivant et où chaque être a sa place, a le droit de vivre, car cela est bon, tout simplement.

AMEN